

## 100ANS DU SCEx - UN SUCCÈS CHARGÉ DE SENS

**« UN PAYS, COMME UN INDIVIDU, A SA FIERTÉ ! »**

La cuvette de Saint-Maurice est dominée par une haute falaise, où l'on aperçoit la petite chapelle du Scex. Mais cette falaise abrite aussi un fort d'artillerie - le fort du Scex - qui vient de fêter les 100 ans de sa construction, en 1911. Il faisait partie de la ceinture fortifiée de Saint-Maurice et comme son voisin le fort de Cindey, sis au-dessus de château, tous deux sont aujourd'hui déclassifiés.

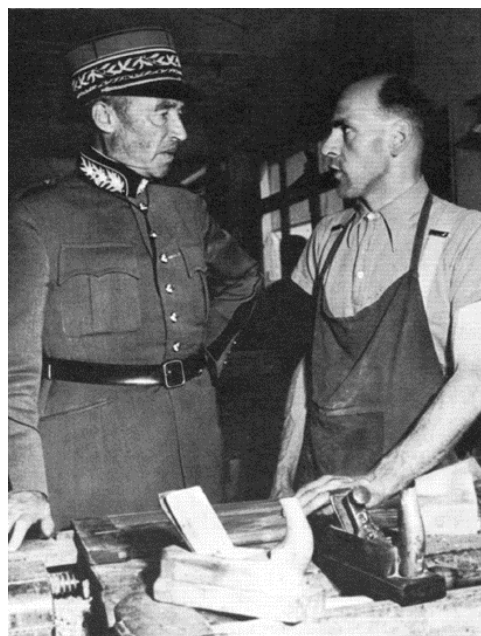
C'est pourquoi l'Association Saint-Maurice d'Etudes militaires a organisé, le dimanche 15 mai dernier, une commémoration de l'événement et une visite guidée des deux forts. Surprise générale! Ce sont près de 750 personnes,

parmi elles, beaucoup de jeunes, des familles avec enfants et grands-parents, qui ont répondu à l'invitation. Chacun connaissait l'existence des forts, mais - secret oblige - on n'y entrait pas, et l'on voulait savoir ...

L'organisateur de la journée a eu la riche idée de proposer à Jean Winiger, comédien fribourgeois, auteur et acteur d'un spectacle présenté au Festival du Vully en juillet 2010 et consacré à une évocation de la personne du Général Guisan, d'en reprendre une partie à cette occasion.

C'est ainsi que le double du Général, en tenue de service, a tenu son auditoire en haleine en consultant des notes prises au jour le jour, tout au long de la guerre 39-45. Ce fut un moment fort de la journée, qui a laissé une impression profonde, d'autant plus que la scène se déroulait sous terre, au coeur du fort du Scex, dans le grand "réfectoire troupe", donc sous plusieurs centaines de mètres de rocher. Particulièrement émouvante fut l'évocation, par la bouche du Général, des heures tragiques de l'été 1940, dont voici quelques extraits:

- ◆ " ... Les ennemis bombardent Londres. Espérons que Churchill tiendra ...
- ◆ ...Mussolini vient de s'allier à Hitler ... Nous sommes encerclés ... Le 45e corps d'armée du général Daille a été interné: 42'000 hommes, avec leurs 2'000 véhicules, des Polonais et des spahis sont accueillis en Suisse ...



- ◆ ... 180 avions ennemis ont violé notre espace aérien. Notre DCA a abattu deux Messerschmitt 109 ... Le gouvernement suisse présente des excuses ambiguës ...
- ◆ ... Le président Pilet-Golaz palabre à la radio: c'est une régénération autoritaire de la démocratie, une "adaptation" à l'Europe nouvelle. Le peuple murmure: ça veut dire quoi ? La guerre est finie, ça ne sert à plus rien qu'on soit mobilisé ? ... Les gens se sentent perdus. Le moral fout le camp. On ne sait plus à quoi se raccrocher ... Certains soupirent:
- ◆ ... "Heureusement qu'on a le Général" ..... A cela, je répondais: " Le rôle de l'armée est d'opposer à chacun des belligérants un obstacle suffisamment important pour que le poids de l'argument militaire, ajouté à celui des arguments politiques et économiques, décourage tout projet d'agression. Ne pas perdre le sens du terrain suisse, au contraire, l'exalter, créer l'obstacle tactique pour tenir en échec toute agression ...
- ◆ ... Pour faire passer ce message, j'ai décidé de réunir, le 25 juillet 1940, nos officiers supérieurs sur la prairie sacrée du Rütli. Leur faire jurer de défendre la patrie, face à quelque envahisseur que ce soit, c'était annuler le discours de Pilet-Golaz, c'était faire taire tous les pronazis suisses, c'était surtout redonner espoir à tous les Suisses, aux hommes sous les armes, à leurs femmes qui travaillaient dur dans les usines et dans les fermes ...
- ◆ ... Sur ce bout de pré, entre les montagnes et le lac, les mots sont montés du serment ancestral, claquant au vent de l'histoire: " Faire respecter notre indépendance ... L'existence même de la Suisse ...
- ◆ ... Résistance, volonté de défense ... Rester maître de notre destin ... Un pays comme un individu a sa fierté ...
- ◆ ... Ce faisant, je ne faisais qu'aimer ma patrie et la défendre contre les dangers des puissances extérieures ... Le coeur et l'esprit d'une armée sont ses armes les plus importantes ... Le Rütli, part du rêve devenue réalité ... ..
- ◆ ... Faire passer dans l'opinion publique que notre repli dans les Alpes était une nécessité absolue. Si l'armée restait déployée sur le Plateau, c'était la défaite et tout le pays aurait été occupé. Il fallait tenir autour du Gothard, de Saint-Maurice à Sargans, en minant tous nos tunnels, pour en rester maîtres. Et lorsqu'on critiquait mon idée du Réduit, je répondais simplement: "Le



Réduit, c'est de la tactique logique. C'est signifier à l'ennemi notre volonté de défense!"

- ◆ ... Pour toutes ces raisons, établir un rapport direct de confiance et de contact personnel avec la troupe, la visiter fréquemment. Etablir le même rapport avec le peuple suisse, dans les villes, dans les campagnes, dans les bourgades, dans les usines. Rencontrer les autorités politiques de chaque canton ... Renseigner régulièrement la population par les conférences de la section "Armée et Foyer" ...
- ◆ ... Dès le début des hostilités, j'étais sûr que le Reich allait perdre la guerre. Beaucoup de Suisses, jusqu'au Conseil fédéral, et même dans les Etats-Majors, croyaient que Hitler resterait le maître de l'Europe, et pour longtemps. Je n'y ai jamais cru. Et je ne me suis pas privé de le dire. D'où mon fameux mot d'ordre: Tenir !
- ◆ ... J'étais parfois bien seul. Mais le paysan que j'étais resté se refaisait avec la beauté du pays ... J'ai essayé de tenir, de tenir une ligne, un cap, ce qui s'appelle garder la foi. Pour ne pas laisser le doute s'installer au coeur des gens et diviser le pays. Je n'ai eu qu'un repère - malgré nos erreurs, malgré nos liens économiques avec l'ennemi - tenir, sauvegarder la Suisse pour ce qu'elle a de beau et de bien, et la présenter avec sa bonne figure aux Alliés après la guerre ... "

Et voici l'évocation de la fin de sa mission:

- ◆ ... Mai 1945, je rentre dans le rang, je prends congé des bannières de notre armée. " Je me souviendrai de vous, de vos visages, de vos voix, quand chacun de vous, dans votre langue maternelle, répondiez à votre Général. J'éprouve beaucoup de peine à vous quitter. Je reste fraternellement votre Général."
- ◆ ... Je savais que mon action servirait la Suisse dans ses rapports avec les Alliés, au moment de la paix. Churchill l'a si bien relevé: " De tous les pays neutres, la Suisse mérite une distinction ... Qu'importe si elle n'a pas été en mesure de nous accorder les avantages commerciaux que nous souhaitions, ou si elle en a accordé trop aux Allemands, afin d'assurer sa survie ? C'était un Etat démocratique qui défendait sa liberté, retranché dans ses montagnes et qui, en pensée, était largement de notre côté ..."

On le sent. Une telle journée favorise la prise de conscience de ce que nos prédécesseurs ont voulu et réalisé pour mettre sur pied une défense crédible du pays. Elle est la meilleure réponse à cette période récente d'auto-flagellation, de culpabilisation et de honte de soi qui s'est emparée de la Suisse comme une fièvre malsaine. Souvenons-nous qu' " Un pays, comme un individu, a sa fierté !"

**Lt Col Jean-Jacques RAPIN**  
**Président d'honneur de l'ASMEM**

## 100 ANS FORT DU SCEX - 15 MAI 2011

La morne pluie du dimanche 15 mai n'a pas effrayé les membres de notre association puisque plus de 50 d'entre eux se sont retrouvés pour une activité proposée par la Fondation Forteresse Historique de St-Maurice.

Un programme magistralement organisé par le col Pascal BRUCHEZ et Monsieur Maurice LOVISA, pour permettre aux membres de notre association de visiter le fort du Scex, ouvert également au public pour fêter dignement les 100 ans de cet ouvrage.



Le programme prévoyait pour les « sportifs » la visite, en premier lieu du Scex, et du fort de Cindey ensuite.

Pour les « moins sportifs », il était proposé d'aller au château de St-Maurice visiter la salle de nos maquettes et la salle des armes, puis de passer par notre centre de documentation avant de monter au fort de Cindey.



Dans le détachement des moins sportifs, se trouvait notre camarade, le sgt Charles RIGHETTI. Il est l'un des deux derniers membres de notre association qui a participé à l'élaboration des maquettes. Il a pu nous expliquer de façon détaillée, comment ils ont réalisé les 5

maquettes du sous-sol du château. Ce fut un régal d'écouter ses anecdotes sur le montage de ces très belles maquettes. Elles sont tout de même le ciment de notre association, et leurs emplacements, pour l'instant, sont parfaitement justifiés dans le château de St-Maurice.

Le clou de cette journée a été bien entendu la rencontre du général GUIBAN interprété par le brillant Jean WINIGER. En deux

actes, les propos du général GUISAN nous ont été rapportés et nous avons pu assister à un brillant résumé de quelques anecdotes sur le général GUISAN. Le col BRUCHEZ s'est même distingué comme acteur en donnant la réplique au général !



Pour terminer cette journée, un repas fort bien servi dans le mess du fort de Cindey nous a été proposé. Le choix du menu roboratif, puisqu'il s'agissait de soupe chalet et de meringue double crème,... était approprié pour tenir le coup toute une journée dans les entrailles des rochers de St-Maurice. Le

col BRUCHEZ s'est entouré d'un personnel efficace et motivé pour subvenir à la logistique de cette troupe. Nous remercions Eric, Pascal F, Patrice, Maxime et Erwan.

Cette journée a permis à chacun de se retrouver et d'échanger les expériences acquises dans les forts de St-Maurice. L'ASMEM a remis la somme de CHF 600.- à la FFH à l'occasion de ses 100 ans.

A l'heure du bilan pour la Fondation Forteresse Historique de St-Maurice, il a été très agréable de constater qu'en une journée, 750 personnes se sont déplacées pour la visiter. Un signe fort pour les incrédules qui pensent que le patrimoine fortifié contemporain ne soulève pas d'intérêt.



A bientôt pour le 101<sup>ème</sup> !

**col Serge MONNERAT**